

BHL a toujours eu tout faux !



Béhachelle, c'est celui qui a toujours tout faux, c'est celui par qui le « scandale de l'erreur » arrive.

Lu sur le Salon beige : « [L'homme qui se trompait à tous les coups !](#) C'est [lui](#) ! » et RT France :

[#Presidentielle2017](#) « Souhaitez-vous que Hollande se représente? « Oui » dit (Béhachelle) qui le qualifie de « bon président » pic.twitter.com/DvUda5XCso – franceinfo (@franceinfo) [11 novembre 2016](#)

« Pas de deuxième mandat pour Hollande, (Béhachelle) s'est (encore) trompé. Les temps sont durs pour (Béhachelle) l'éminent philosophe et (Nostradamus) devin autoproclamé... qui rêvait de voir Hollande briguer un second mandat, voit ses espoirs s'envoler. [La décision de Hollande de ne pas se représenter](#) en 2017 en a surpris plus d'un... (Et Béhachelle), habitué des scénarios contraires à ses prédictions et à ses espérances. Interrogé le 11 novembre sur France Info, (Béhachelle) avait martelé que Hollande avait été un « bon président » bien qu'une large majorité de Français jugent sévèrement le bilan de son quinquennat.

« Il aurait volontiers voté pour lui s'il s'était représenté, puisque Hollande a été formidable sur le plan international, évoquant sa gestion des conflits au Mali, en Centrafrique ou encore en Ukraine... De toutes façons [#Hollande](#) c'était plié d'avance : [#BHL](#) le soutenait... (car Béhachelle) se trompe toujours...

Manque de lucidité ? Le 1^{er} décembre, (Hollande) décide de jeter l'éponge au terme d'un mandat jugé catastrophique autant par l'opposition que par une partie de la gauche. Autre panne de boule de cristal, la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne lors du référendum de juin 2016. (Béhachelle) était déterminé, préconisant une défaite probable du Brexit, et ainsi, « *une déroute des souverainistes, des xénophobes et des racistes* » ... (Béhachelle, ne pas confondre avec Béchamelle) enchaîne les débandades dans ses prédictions.

« À quelques mois de la présidentielle américaine, jamais le peuple américain ne pourrait élire un homme « *soupçonné* » par « *tous les grands médias* » (mainstream) d'être à la botte de Poutine »... (Béhachelle) : « *Je parie, contrairement à Michael Moore, sur sa défaite* » ... « *Trump représente l'incarnation de la grossièreté, de la xénophobie, du repli sur soi ainsi que le refus de l'Autre* ». Sa collusion supposée avec la Russie enlève toute chance au candidat populiste : « jamais [l'Amérique] n'élira Donald Trump (dixit Béhachelle !) Quand toutes les chaînes de télévision « *soupçonnent la main de Poutine* » derrière le piratage des adresses (mail) du parti adverse »... Trump élu après le Brexit, (Béhachelle) s'est encore planté et perd son pari...

Le monde réel lui ayant donné tort, (Béhachelle) ne se démonte pas et reste droit dans ses bottes. [Invité sur LCI pour livrer son analyse](#) de la victoire du candidat républicain, il est sous le choc (du monde réel). « Je me suis couché hier soir persuadé qu'elle [Hillary Clinton] allait gagner. *C'est la défaite des minorités, c'est la défaite des femmes, c'est la*

défaite de ceux qui pensent que Poutine n'est pas l'ami des États-Unis, la revanche de ceux qui ne supportent pas d'avoir été gouvernés par un noir ou un métis pendant huit ans. »

« Pour (Béhachelle) l'auxiliaire VIP de la diplomatie française, l'heure n'est pas aux regrets mais aux leçons : « *Il faut arrêter avec le déni, il faut arrêter de faire comme si la catastrophe était impossible* », a-t-il martelé l'air grave et le sourcil inquiet, redoutant une victoire du Front national en France en 2017...

« C'est un avertissement pour ceux qui pensent que le pire n'arrive pas » [@BHL...](#)

Sur RT France : « Primaires : (le déni de réalité de Béhachelle) avait tout prévu ou presque.

« Le journaliste Pierre Lévy imagine ici ironiquement les dernières heures de (Béhachelle) avant les résultats des primaires de la droite. Fin de dimanche paisible aux Deux Magots (l'emblématique café de Saint-Germain des Prés, (menacé par) la vague populiste qui (risque) de submerger le monde). Humblement assis au fond de la salle, (Béhachelle), qui n'aime rien tant que la discrétion, devise avec quelques proches (et des) journalistes amis. Une douce chaleur enveloppe le bistro mythique, au point que (Béhachelle) « *le phare de la pensée mondiale* » a défait jusqu'au cinquième bouton de sa chemise, toujours d'une immaculée blancheur, même quand il passe en revue les combattantes kurdes sur le front irakien. Cette décontraction vestimentaire, confiant ses amis, exprime « *sa modeste manière de protester* » contre le réchauffement de la planète, qui est, avec le discrédit absurde des élites mondialisées (et aussi de Béhachelle), l'autre plaie des temps modernes.

« Tout naturellement, la conversation roule sur le premier tour des primaires à droite, dont les résultats seront connus dans quelques heures. (Béhachelle) « *le plus grand philosophe*

que la France ait connu » depuis Jean-Baptiste Botul, voire Vercingétorix, est également un « fin *connaisseur de la vie politique hexagonale* » .

« Il jubile, car désormais, il en est sûr : ce sera Nicolas. » Il a ce matin-là fait une brève excursion dans la périphérie parisienne, du côté du 16^{ème} arrondissement, et a même poussé l'aventure jusqu'en banlieue, à Neuilly, sans garde du corps ni caméra, pour mieux se pénétrer du sentiment populaire. Son verdict est sans appel : (Sarkozy) l'emportera haut la main. Sa naturelle prudence l'empêche d'exprimer complètement sa conviction, mais il confiera que son ami pourrait même « gagner dès le premier tour ».

« Or tous le savent : ses intuitions ne le trompent jamais. Du coup, il se laisse aller à évoquer quelques projets qui lui tiennent à cœur, de nature à inverser la terrible marche du monde vers l'abîme, le redoutable triomphe de « l'amour du vide (et de) la haine de l'autre ». Il faut tuer le pire, s'enflamme-t-il à la pensée des nouvelles équipées qu'il se réjouit de préparer avec le mari de Carla. Une expédition s'impose comme un devoir moral inspiré des Lumières : venir au secours d'Alep martyrisée. Il faut donner l'aviation puis l'infanterie françaises pour sauver la cité des griffes du boucher de Damas et de son terrifiant mentor du Kremlin.

« Car (Béhachelle) « *le soleil des intellectuels* » est un fin stratège militaire et se remémore la brillante croisade qui a permis de débarrasser la terre du dictateur Kadhafi et d'apporter « *bonheur, sérénité et progrès au peuple libyen et à toute la région* » ... Il a jeté les jalons d'un grand film qui retracera cette épopée historique destinée à « *sauver la Syrie* » ... Après *Le serment de Tobrouk*, qui fit trembler le box office planétaire, 85 entrées en tout, places exo comprises, (Béhachelle) le « *génie de la pensée et de l'action* » rêve de réaliser *Le Serment d'Alep*... Il se fait fort de convaincre le re-président Sarkozy de capitaliser sur son prochain triomphe.

« Il entend signifier qu'il faut venir au secours des « *malheureux Britanniques victimes du Brexit* », pris en otage par « *des rebelles analphabètes et des néonationalistes à sueurs froides et front de bœuf* », promoteurs de la « *haine de l'Autre* » et plus particulièrement la haine de la Finance...

« Au nom de la « *boursouflure du moi* » (défaut que Béhachelle abhorre), ceux-ci ont fait triompher le « *souverainisme le plus rance et (le) nationalisme le plus bête* », ouvrant la perspective d'une « *Europe qui est en train de se dissoudre dans le néant (du) ressentiment* ». (Merci à Pierre Lévy, journaliste sur RT France).

L'un des aspects de l'imposture du bobo-Béhachelle, c'est l'étiquette « populisme », par laquelle il tente de mystifier la victoire du peuple britannique. Dans ce texte paru dans [le Monde du 25-26 juin](#), (Béhachelle) analyse le sens historique du Brexit : « *Étrange défaite à Londres ! Ce Brexit, c'est la victoire, non du peuple, mais du populisme. Non de la démocratie, mais de la démagogie. C'est la victoire de la droite dure sur la droite modérée, et de la gauche radicale sur la gauche libérale. C'est la victoire de la xénophobie, de la haine de l'immigré et de l'obsession de l'ennemi intérieur. C'est, dans tout le Royaume Uni, la revanche de ceux qui n'ont pas supporté de voir les Obama, Hollande et autres Merkel (décider) ce qu'ils s'apprêtaient à décider.*

« *C'est la victoire du souverainisme le plus rance et du nationalisme le plus bête. C'est la victoire de l'Angleterre moisie sur l'Angleterre ouverte sur le monde. C'est la défaite de l'autre devant la boursouflure du moi, et du complexe devant la dictature du simple. C'est la victoire des partisans de Nigel Farage sur une « classe politico médiatique » et sur des « élites mondialisées » censées être « aux ordres de Bruxelles* ». C'est la victoire, à l'étranger, de Donald Trump (l'un des premiers à avoir salué ce vote historique) et de Poutine (dont on ne redira jamais assez que la dislocation de l'Union Européenne est... l'un de ses projets (???).)

« C'est la victoire, en France, des Le Pen et Mélenchon qui rêvent d'une variante française du Brexit alors qu'ils ignorent... jusqu'à la première lettre de « *l'intelligence française* » (de Béhachelle) et de l'héroïsme français. C'est le commencement, par conséquent, d'un « *processus de délitement* » dont nul ne sait ce qui va pouvoir l'arrêter. C'est la victoire des casseurs et des « *gauchistes débiles, des fachos et hooligans avinés* », des « *rebelles analphabètes et des néonationalistes* » à sueurs froides et front de bœuf.

« C'est la victoire de ceux qui, à la façon de l'inénarrable Donald hurlant : « *we will make America great again !* », (veulent) mettre un mur entre « les musulmans » et eux. Ce sera la victoire de l'ignorance sur le savoir (de Béhachelle)... la victoire du petit sur le grand (Béhachelle), de la crétinerie sur l'esprit (de Béhachelle)...

« Les grands (Béhachelle) sont les amis et inspirateurs de la vraie grandeur des peuples. Les grands sont les inventeurs de cette chimère splendide, nourrie au lait des Dante, des Goethe, des Husserl, qui s'est appelée l'Europe. Et ce sont ces grands-là (c'est-à-dire Béhachelle) que vous êtes en train de raccourcir.

« L'Europe est en train de se dissoudre dans le néant de votre ressentiment... Que la responsabilité de la catastrophe incombe à des politiques qui ont préféré, en auditeurs de leurs maîtres sociologues, caresser les événements dans le sens du poil de la non-Histoire et l'enfermer dans une novlangue dont les mots ont servi à taire plutôt qu'à dire, c'est une évidence. Le choix est clair. Ou les Européens se ressaisissent et ils « *sortent par le haut* », par des mots forts doublés par un acte majeur, de cette crise sans précédent ou, dans le large spectre que couvrent les langages pré-totalitaires où « *la grimace le dispute à l'éruktion, l'incompétence à la vulgarité et l'amour du vide à la haine de l'autre* », c'est le pire (de Béhachelle) qui surgira ».

Encore le déni de réalité ! « Zut, (Caramba !) encore raté !
[Charlotte d'Ornellas](#) [@ChdOrnellas](#) : Est-ce qu'on en profiterait pas pour se passer définitivement des brillantes analyses de (Béhachelle) [@BHL](#) ?

Thierry Michaud-Nérard